

Euroregional Health Survey Résultats

Projet euPrevent Social
Norms Approach

JEUNES
12-26 ans

La théorie des normes sociales part du fait que le comportement et l'attitude d'un individu sont influencés par sa perception de l'attitude et du comportement de ses pairs, c'est-à-dire sa perception des normes sociales.

On distingue deux types de normes sociales :

- les normes sociales descriptives (comportement), qui se réfèrent à la perception qu'a un individu de la quantité et de la fréquence de consommation d'une substance par ses pairs ;
- les normes sociales injonctives (attitude), qui se fondent sur la perception qu'a un individu de l'approbation par ses pairs (de la consommation) de cette substance.

Ces normes dictent tacitement le comportement qui est attendu et considéré comme acceptable par le groupe. Généralement, les gens ont tendance à surestimer les choix nocifs pour la santé de leurs pairs tout en sous-estimant leurs choix sains (par exemple, ils pensent que les autres boivent plus de sodas et mangent moins de légumes qu'eux).

En résumé, la SNA – ou l'approche des normes sociales – est fondée sur les éléments suivants :

- les comportements et attitudes sont influencés par la façon dont les normes sont perçues et interprétées ;
- ces normes sont souvent perçues de manière erronée (soit surestimées, soit sous-estimées) ;
- ces normes perçues de manière erronée augmentent alors le nombre de choix nocifs pour la santé et diminuent le nombre de choix sains ;
- il est nécessaire de développer des actions encourageant des comportements plus protecteurs et positifs afin de rectifier ces perceptions erronées.

Afin de garantir la présence de l'une des conditions essentielles à la mise en œuvre d'une SNA de qualité – à savoir la perception erronée des normes descriptives et injonctives – au sein de notre population, nous avons procédé à une vaste Enquête de Santé Eurégionale: « Euroregional Health Survey ».

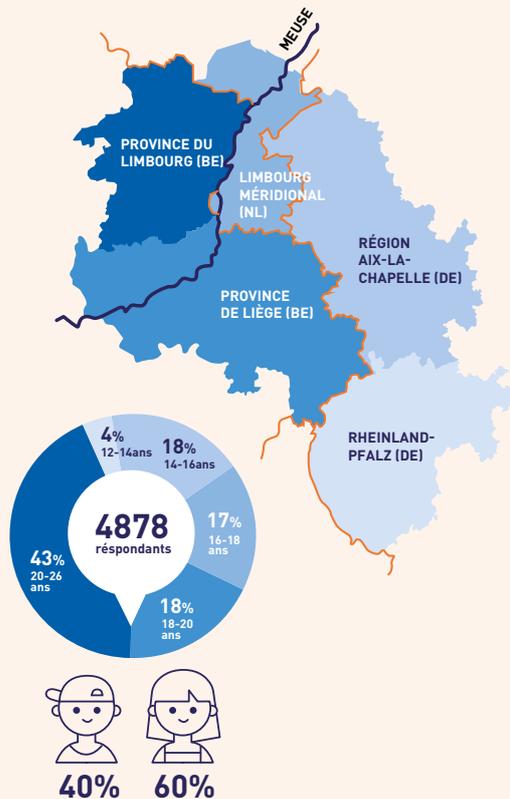
Euroregional Health Survey

L'« Enquête de Santé Eurégionale » a été réalisée en ligne entre septembre 2019 et janvier 2020. Le questionnaire était totalement anonyme et les règles de la RGPD ont été respectées. Les thèmes intégrés au questionnaire étaient les sui-

vants : informations générales sur les répondants (données démographiques), identification (plus un individu s'identifie à un groupe donné, plus il est susceptible de se soumettre à la norme sociale de ce groupe), consommation d'alcool, de cannabis et de jeux vidéo.

Population de l'étude

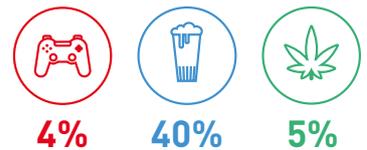
La population de l'étude est composée de jeunes âgés entre 12 et 26 ans habitant dans l'Euregio Meuse-Rhin ou l'Eifel occidentale – plus précisément, ceux qui vivent dans les régions suivantes : le Limbourg méridional (NL), la province du Limbourg (BE), la province de Liège, partie francophone (BE), la province de Liège, cantons de l'Est (BE), la région urbaine d'Aix-la-Chapelle (DE), l'arrondissement de Heinsberg (DE), l'arrondissement d'Euskirchen (DE) et l'arrondissement d'Eifel-Bitburg-Prüm (DE).



44% des jeunes sont à risque

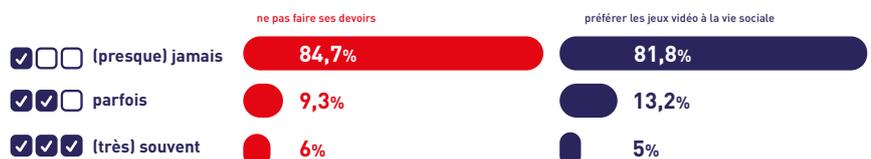
Les groupes à risque ont été déterminés afin d'établir combien de seniors risquent de développer un comportement problématique suite à leur consommation d'alcool, de cannabis ou de jeux vidéo. En général, les personnes appartenant aux groupes à risque ont une perception erronée de la consommation de substances de leurs pairs. Consultez le rapport complet pour plus d'informations au sujet de ces groupes.

Jeunes à risque par substance :



Jeux vidéo

Près de la moitié des participants rapporte avoir joué à des jeux vidéo plusieurs fois par semaine ou (presque) tous les jours au cours du mois écoulé, pour seulement 22,2 % qui n'y ont jamais joué (norme descriptive). Cependant, bien qu'ils jouent beaucoup, on n'observe guère d'impact sur leur vie sociale ou scolaire. En effet, la majorité des participants affirme qu'ils préféreraient arrêter de jouer et passer du temps avec les autres plutôt que de continuer à jouer. Ils ne préfèrent pas non plus jouer au lieu de faire leurs devoirs. Seuls 5 % préfèrent jouer (très) souvent plutôt que de socialiser avec d'autres personnes dans la vie réelle ou de faire leurs devoirs.

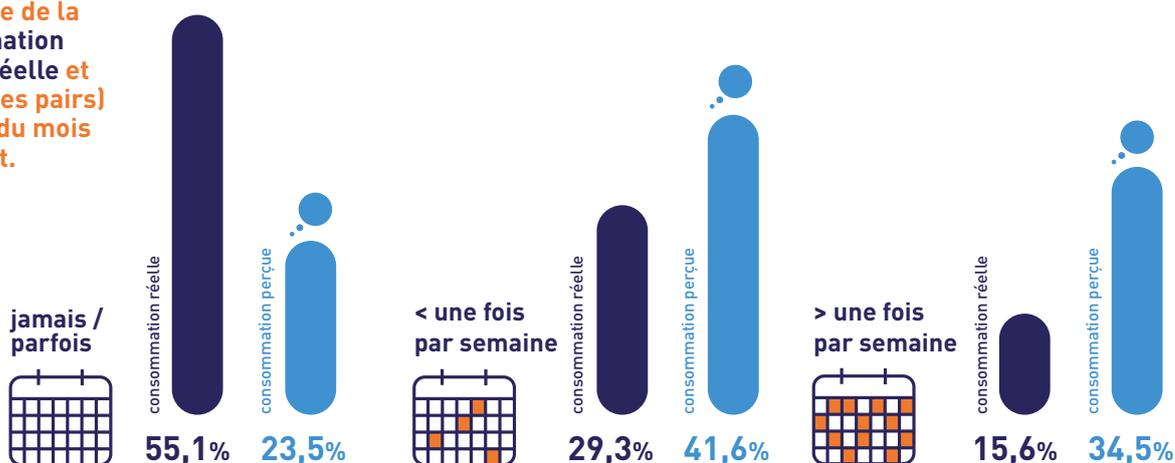


Alcool

Dans l'ensemble, nos répondants pensent que leurs pairs boivent plus qu'eux, alors que les résultats montrent que plus de la moitié des participants rapporte ne jamais avoir bu d'alcool de sa vie ou tout du moins pas au cours du mois écoulé (norme descriptive). En outre, en approfondissant les analyses, nous constatons que les 16-26 ans sont ceux qui non seulement boivent le plus, mais qui surestiment aussi le plus la consommation de leurs pairs.

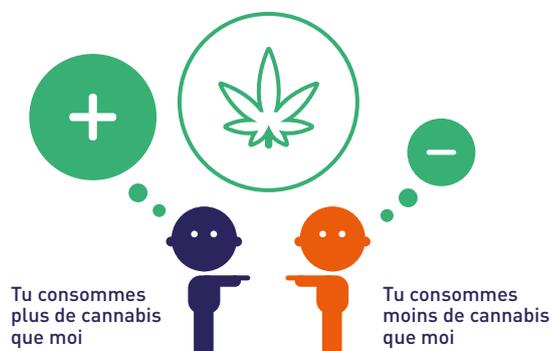


Fréquence de la consommation d'alcool réelle et perçue (des pairs) au cours du mois précédent.

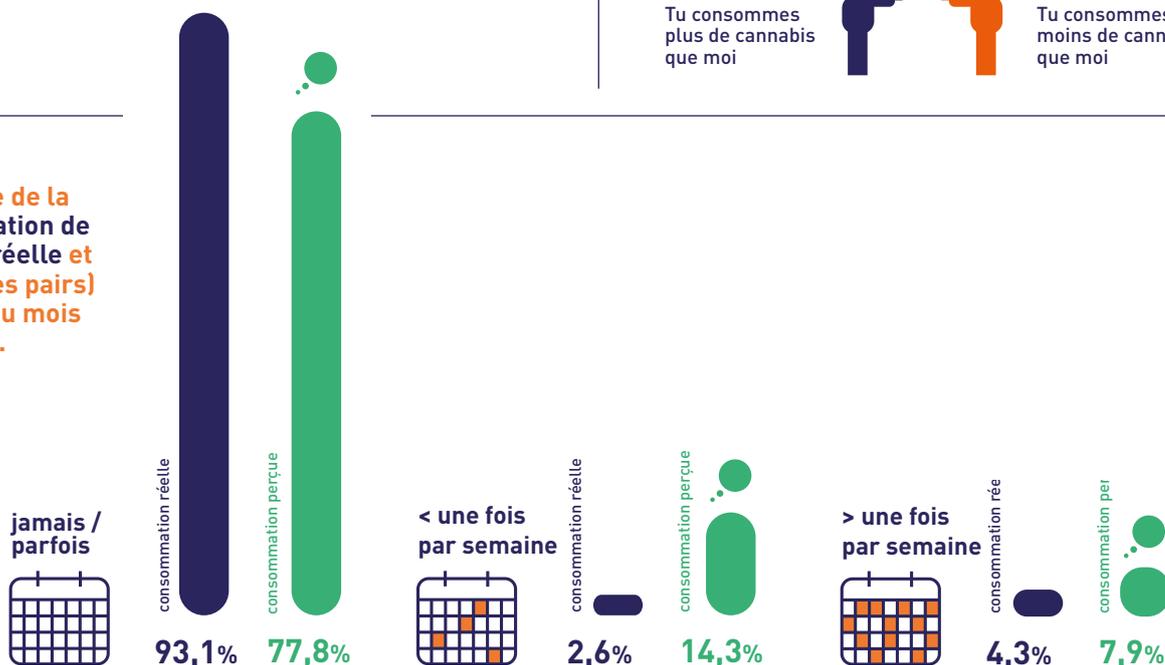


Cannabis

Neuf personnes interrogées sur 10 rapportent ne jamais avoir consommé de cannabis de leur vie ou du moins pas au cours du mois écoulé (norme descriptive). Néanmoins, les jeunes citoyens de l'EMR surestiment la consommation de cannabis de leurs pairs.



Fréquence de la consommation de cannabis réelle et perçue (des pairs) au cours du mois précédent.



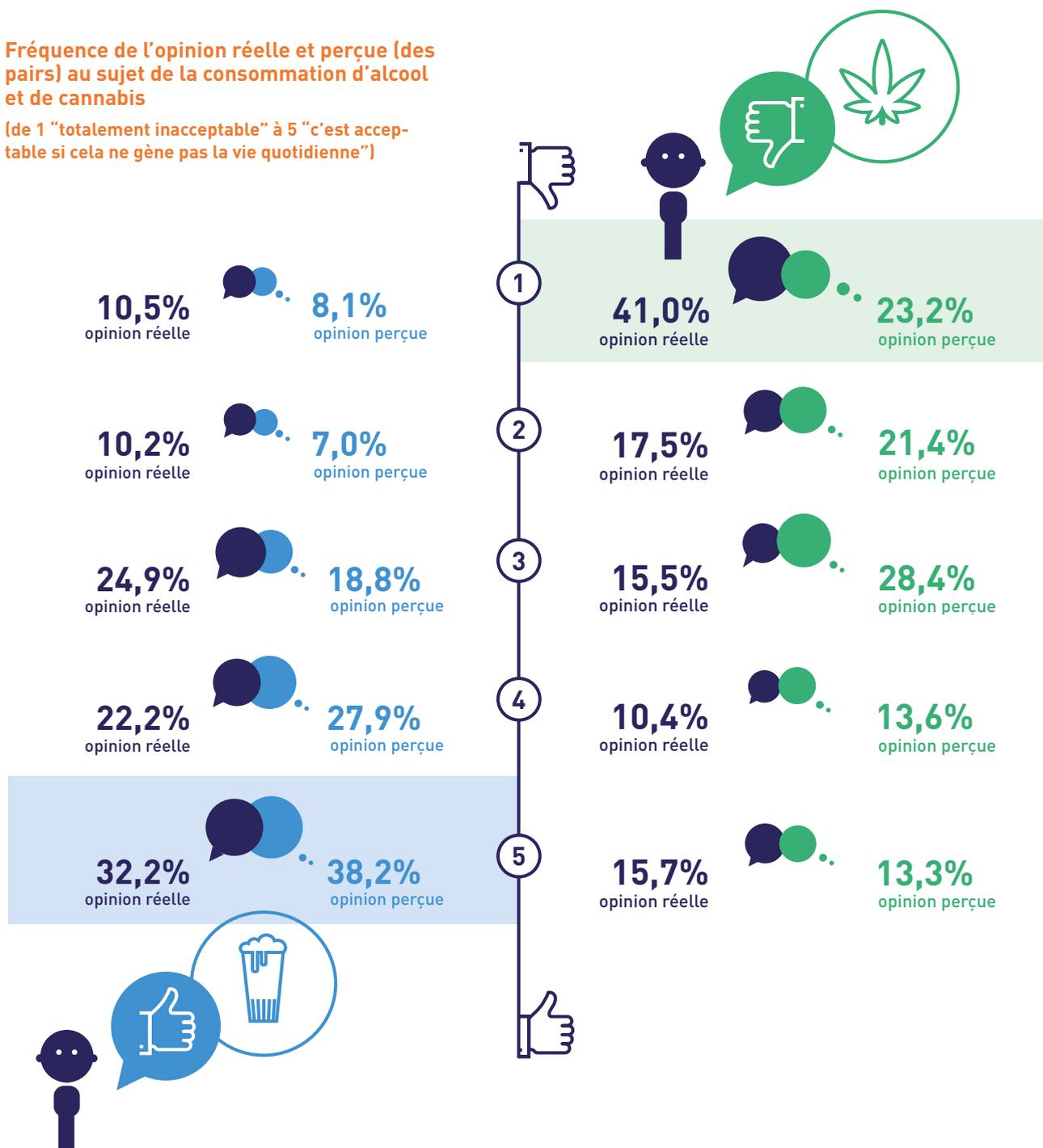
Opinion (normes injonctives)

L'opinion (norme injonctive) de nos répondants concernant la consommation d'alcool et de cannabis a été mesurée sur une échelle de 1 à 5, avec 1 signifiant que c'est totalement inacceptable et 5 signifiant que c'est acceptable tant que cela ne gêne pas la vie quotidienne. En utilisant la même échelle, la perception des répondants au sujet de ce que leurs pairs pensent de la consommation d'alcool et de cannabis a également été évaluée.

Nos répondants estiment généralement que leurs pairs ont une opinion plus positive qu'eux sur la (sur)consommation d'alcool. De même, ils pensent que leurs pairs sont moins susceptibles qu'eux d'avoir une opinion négative sur la (sur)consommation de cannabis.

Fréquence de l'opinion réelle et perçue (des pairs) au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis

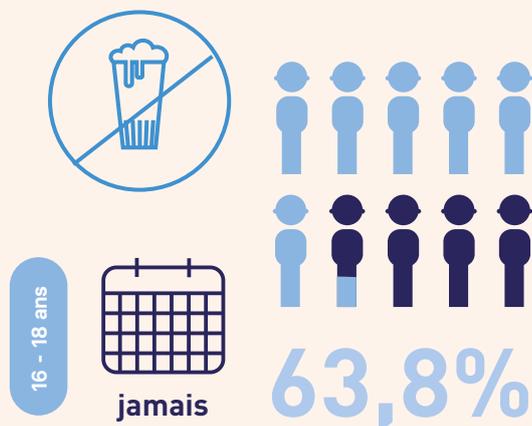
(de 1 "totalement inacceptable" à 5 "c'est acceptable si cela ne gêne pas la vie quotidienne")



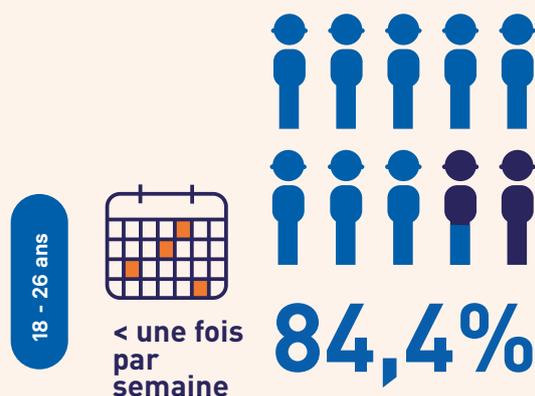
Message

Les messages fondés sur la SNA mettent l'accent sur les comportements et attitudes positifs et protecteurs que le groupe cible adopte réellement, dans le but de convaincre les membres de ce groupe de faire des choix plus sains, en suivant ces normes sociales plus positives.

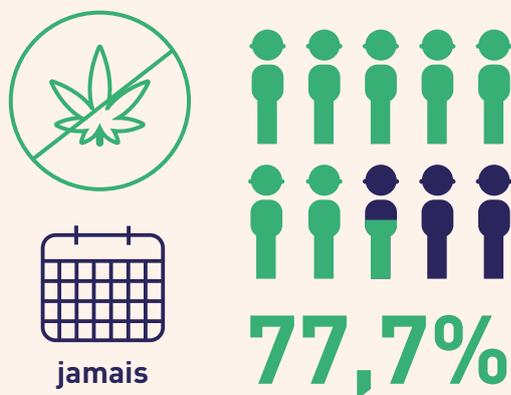
Les messages généraux fondés sur la SNA pour le groupe cible des jeunes entre 12 et 26 ans sont les suivants :



Savez-vous que la majorité des personnes de votre âge (63,8 %) n'a jamais bu d'alcool ou du moins pas au cours du mois écoulé ?



Savez-vous que la majorité des personnes de votre âge (84,4 %) ne boit qu'une fois par semaine ou moins ?



Savez-vous que la majorité des personnes de votre âge (77,7 %) ne fume pas de cannabis ?



La plupart des personnes de votre âge arrêtent de jouer si elles ont mieux à faire ou d'autres choses prévues. Faites attention au temps que vous consacrez aux jeux vidéo.

Coordonnées/informations supplémentaires

Si vous souhaitez en savoir plus sur cette recherche et ses résultats, consultez le [site web](#) du projet, l'[Euregional Health Atlas](#) ou le rapport complet en cliquant [ici](#). Si vous avez des questions concernant ces résultats, veuillez contacter la GGD ZL, partenaire du projet euPrevent SNA : Nicole.curvers@ggdz.nl

